

5

LES REVENUS DES EXPLOITATIONS

Légère embellie pour les élevages spécialisés, remous pour les exploitations diversifiées

Les femelles sont à l'honneur en 2013 : qu'elles soient broutardes, génisses finies ou vaches de réforme, elles ont contribué à la hausse du produit des ventes de bovins viande chez les éleveurs spécialisés. Cette augmentation, comprise entre 3 et 7% en moyenne, a limité l'impact de la hausse des charges et de la baisse des aides et des produits cultures.

En revanche, la chute du prix des céréales a plombé les revenus des exploitations diversifiées (chute de 30% chez les naisseurs broutards et grandes cultures), malgré la hausse du produit des ventes viande bovine.



ESTIMATIONS DES REVENUS 2013

Une très grande disparité de revenus intra et inter-systèmes

Les trois systèmes d'élevages diversifiés, combinant production de viande et cultures de vente, dégagent les RCAI les plus élevés en 2013, avec des valeurs supérieures à 30 000 €/UMO exploitant. L'activité d'engraissement permet d'augmenter sensiblement les résultats. Les élevages naisseurs ou engraisseurs de veaux ont les RCAI les plus faibles (entre 17 000 et 25 000 €/UMO exploitant).

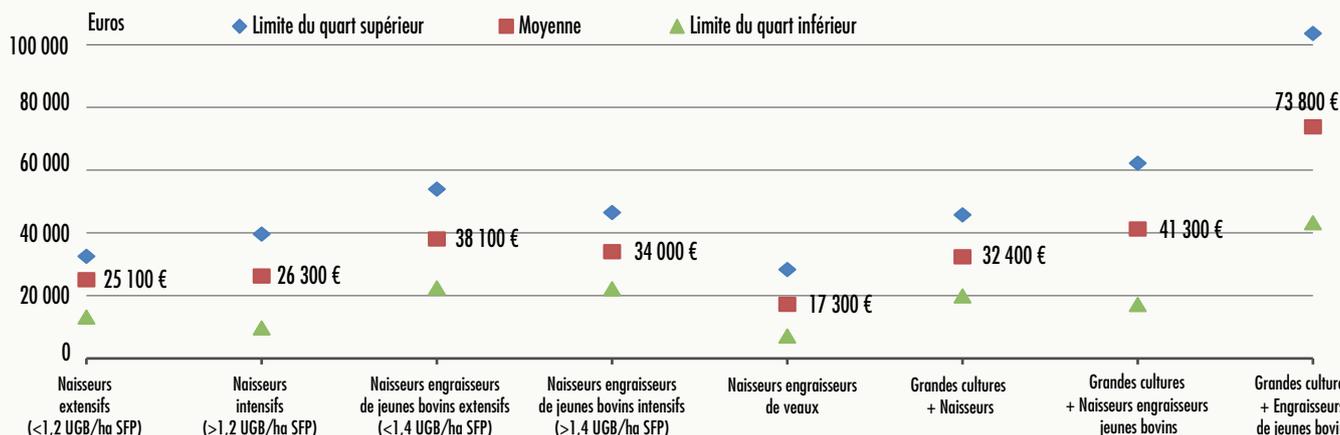
Les producteurs de viande bovine ont tiré parti en 2013 d'une conjoncture encore relativement favorable sur les prix des animaux, en particulier sur les bovins finis, et

d'une pause dans la hausse des charges, qui restent cependant encore élevées.

Si les estimations de revenus varient de 1 à 3 entre les différents systèmes d'élevage, les écarts de revenus sont aussi importants à l'intérieur de chaque catégorie d'élevage. Ainsi les RCAI moyens cachent-ils de grandes disparités, qu'expliquent les différences de tailles de structure, de performance technique et de gestion. Les écarts entre le quart inférieur et le quart supérieur se creusent depuis deux ans particulièrement chez les naisseurs-engraisseurs grandes cultures et les engraisseurs grandes cultures.

RÉSULTATS COURANTS AVANT IMPÔT 2013

Estimation des Résultats Courants Avant Impôts (RCAI) des principaux systèmes d'élevage Bovins Viande et variabilité intra système en 2013 avec prise en compte des aléas.



Source : S3E/Institut de l'Elevage d'après les Réseaux d'élevage

CALCUL DES ESTIMATIONS DES REVENUS 2013

L'estimation des revenus 2013 est établie à partir d'un panel de 370 exploitations des Réseaux d'élevage bovins viande. Ces dernières font l'objet d'un suivi annuel de leurs résultats techniques, économiques, organisationnels et environnementaux. Leurs résultats sont globalement supérieurs à l'ensemble des exploitations françaises, mais suivent toujours les mêmes tendances d'évolution.

FERMES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

La base nationale des Réseaux d'élevage compte 590 exploitations en 2011 dont 450 constituent le socle national. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes bovins viande français. Les fermes suivies sont engagées durablement dans la production et

présentent en général une efficacité et une dimension supérieures à la moyenne. Leur fonctionnement ne diffère pas fondamentalement de celui observé en moyenne dans leur zone. Le maillage de l'échantillon des Réseaux d'élevage a été élaboré sur la base de la typologie des systèmes d'exploitation herbivores élaborée par l'Institut de l'Élevage

et les Chambres d'agriculture. La typologie combine les orientations technico-économiques de l'exploitation (1) et le type d'atelier bovin viande (2).



1. Combinaisons de production

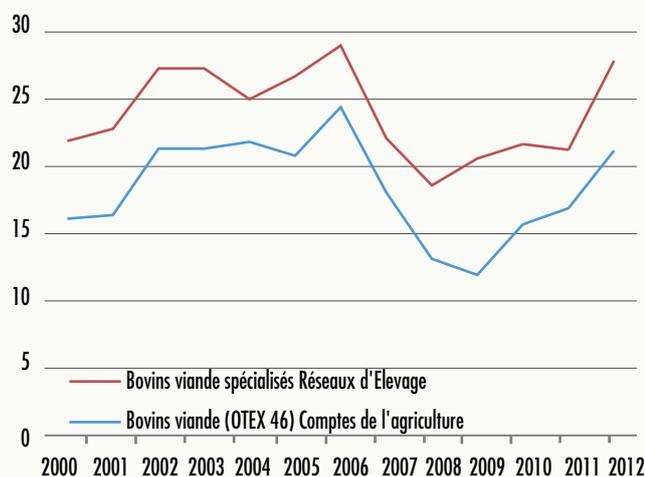
- a) Bovins viande spécialisés : OTEX herbivore 42-43-44-71 avec moins de 5 vaches laitières
- b) Bovins viande diversifiés : OTEX Polyculture-Elevage 60-81
OTEX Grandes cultures 13-14
OTEX 50-72 ou plus de 5 % du Produit brut hors-sol/P.B. total hors aides
OTEX 37-38-39-82 ou plus de 15 % du Produit brut en cultures pérennes ou spéciales/P.B. total hors aides

2. Types d'ateliers bovins viande : le fonctionnement de l'atelier est caractérisé par le profil de vente des bovins mâles

- a) Naisseur de brouards : VA > 5 et moins de 0,5 veau/VA, moins de 0,2 JB/VA et moins de 0,2 bœuf/VA
- b) Naisseur-engraisseurs de veaux : 0,5 à 1,3 veau (mâles et femelles)/VA

EFFICACITÉ TECHNO-ÉCONOMIQUE DES FERMES DES RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Evolution comparée du RCAI des exploitations spécialisées bovins viande des Réseaux d'Élevage et de l'OTEX spécialisée Bovins viande des Comptes de l'Agriculture



Source : Réseaux d'élevage et Comptes de l'agriculture

- c) Naisseur-engraisseurs de bœufs : $\geq 0,2$ bœuf/VA et nb bœufs vendus > nb de jeunes bovins
- d) Naisseur-engraisseurs de jeunes bovins : $\geq 0,2$ JB/VA et nb de jeunes bovins vendus > nb de bœufs vendus
- e) Engraisseurs spécialisés : Si VA = 0 : UGB bov. > 8 ou Si VA > 0 : UGB bov./VA > 8

Les variations des prix des intrants et de l'énergie retenues pour l'estimation des revenus 2013 suivent les tendances nationales issues de l'IPAMPA viande bovine.

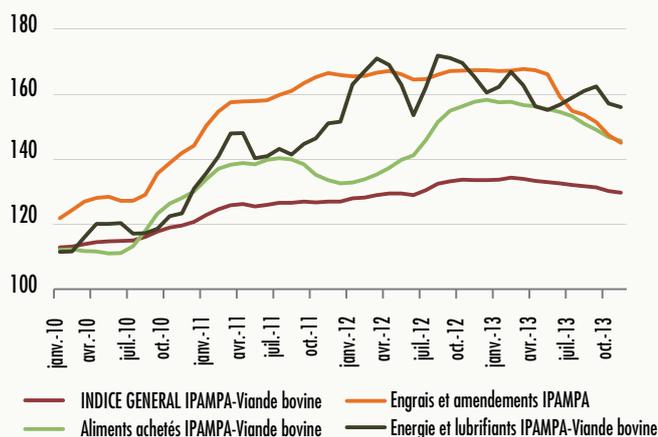
En 2013, l'indice général IPAMPA viande bovine a atteint une valeur sommet en février 2013 (134,2), jamais atteinte depuis janvier 2005, qui s'explique par une hausse du coût de l'énergie, et par le maintien de prix élevés pour les aliments et les engrais et amendements.

Cela se traduit concrètement par un changement de conduite chez les éleveurs puisque la réduction des engrais de fonds déjà engagée en 2012 semble se généraliser à l'ensemble du territoire en 2013.

À partir de mars, l'Indice IPAMPA viande bovine s'est progressivement replié pour passer, en fin d'année, 3% sous son niveau de 2012. Ce reflux s'explique par la baisse des prix des concentrés du commerce et par un repli des cours de l'énergie et des engrais et amendements. En moyenne annuelle, il affiche une légère hausse, de +1%.

CHARGES ISSUES DE L'IPAMPA

Evolution depuis 2010 (indice 100 en 2005)



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INSEE et Agreste

L'INDICE IPAMPA VIANDE BOVINE

L'indice IPAMPA (indice des prix d'achat des moyens de production agricole) a pour objectif de suivre l'évolution des coûts d'approvisionnement des exploitations agricoles. Sept types de produits sont suivis : les semences et plants ; les engrais, amendements et supports de culture ; les produits phytosanitaires ; les aliments pour animaux ; le matériel et petit outillage et les produits et services vétérinaires. Cet indice est utilisé pour établir les comptes nationaux de l'agriculture.